Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [91] (2003)
Heft: 1474

Artikel: Commentaire : fausse opération de charme ?
Autor: Joz-Roland, Emmanuelle
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282589

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Commentaire

Fausse opération de charme?

Pourquoi se préoccuper des femmes dans l'armée ? En effet, pour la plupart d'entre nous, l'armée est un espace marginal. Les problèmes se posent davantage sur nos lieux de travail et dans nos foyers. Les femmes qui choisissent de servir sous l es drapeaux restent une minorité presque négligeable et, pour peu qu'une fibre antimilitariste nous habite, la raison de se préoccuper des soldates paraît bien mince. Pourtant, en tant que féministes, l'égalité entre les sexes doit être une priorité et un objectif à atteindre quel que soit l'espace social. L'armée ne doit donc pas échapper à notre vigilance.

EMMANUELLE JOZ-ROLAND

Le compte-rendu - mandaté par le quartier général de l'armée suisse - présenté à notre attention soulève plus de questions qu'elle n'en résout. Il présente les motivations de nos soldates de bien curieuse manière. Apparemment, les femmes s'engagent dans l'armée suisse parce qu'elles désirent avant tout se former professionnellement, faire de l'exercice physique et se mesurer aux hommes. Ces desseins avoués semblent trop peu spécifiques pour être réellement explicatifs. Les études et les apprentissages sont à première vue des moyens plus propices à la formation professionnelle ; un club de sport semble idéalement le cadre le plus adéquat pour faire travailler ses muscles et se mesurer dans un cadre compétitif. Alors pourquoi ces raisons édulcorées ? Est-ce parce que l'armée et ses valeurs guerrières ne sont plus très valorisées que les femmes choisissant ce cadre n'osent pas revendiquer des motivations plus agressives ? Est-ce les instances dirigeantes de l'armée qui, dans une fausse opération de charme, soufflent des réponses consensuelles ? Dommage que l'article ne compare pas les raisons des femmes et des hommes qui s'épanouissent en caserne : on saurait si seules les femmes voient dans l'armée un lieu d'épanouissement personnel plutôt que le moyen de servir la collectivité.

Dommage également que l'on ne sache pas pourquoi une partie des engagées volontaires ne retenteraient pas l'expérience. Est-ce parce que la discipline militaire est trop dure à supporter ? Est-ce parce que ce milieu d'hommes n'est pas propice, en l'état, à l'épanouissement des femmes ?

Intéressantes par contre les frustrations liées à la non-mixité des dortoirs, aux avantages et inconvénients que les soldates en retirent. Cette séparation spatiale semble à elle seule cristalliser les enjeux de la lutte féministe. Les recrues jouissent d'un confort qu'elles payent d'exclusion : un peu comme les bourgeoises du XIXe siècle payaient leur oisiveté d'une exclusion de la sphère publique.

Intéressant également le fait que les femmes doivent démontrer plus de motivation que les hommes car c'est une constante, dès qu'elles sortent de chez elles, les femmes doivent faire leurs preuves.

En résumé, si l'on en croit cette étude, l'armée n'est pas une institution spécifique au regard du féminisme, elle suit la lente, trop lente, évolution de l'ensemble de la société. Reste à savoir si cette étude révèle le fond des problèmes, sachant qu'à priori la transparence n'a jamais été la qualité première de l'armée. Reste aussi à déterminer si l'ordre et la discipline guerrière sont des valeurs que les femmes doivent disputer aux hommes - là ce n'est pas la féministe qui parle mais l'antimilitariste ! ●